

Il a été raffiné en Hollande pour la consommation intérieure et pour l'exportation pour la Suisse, la Mer Baltique et la Méditerranée, etc., environ. 55 mill. de kilog.

consommation intérieure, et pour l'exportation de la Baltique et la Méditerranée.	12
L'union douanière allemande à consommé.	65
Le Holstein, l'Oldenbourg, le Mecklenbourg, le Hanovre, les provinces nord-ouest de l'Autriche, Trieste et St-Petersbourg, sans les importations directes de ces pays.	17,5
Total.	149,5 mill. de kilog.

Les opérations au marché de Rotterdam, pendant la semaine dernière, étaient peu considérables. Le prix du café, dans le commerce de détail se soutient, le Java ordinaire et bon ord. se paie 22 à 22 1/2 cents.

Le capitaine J. van Delft, commandant du navire néerlandais *Johannes Marinus*, arrivé récemment de Batavia, avait rencontré à la hauteur de l'île Christmas, un canot dans lequel se trouvaient 2 Indiens de l'île Celebes, qui, s'étant éloignés de leur pays, s'étaient égarés, et se trouvaient dans un état complet de nudité. Le capitaine van Delft les a accueillis à bord de son navire et les a débarqués à Amsterdam.

On a arrêté à Maestricht un individu qui avait mis en circulation de fausses pièces de dix florins.

On fit dans l'*Amsterdamsche Courant* :
AVIS.

D'après les nouvelles reçues de la Nouvelle-Orléans, le pouvoir législatif de l'état de la Louisiane a clos sa dernière session, sans prendre aucune mesure décisive à l'effet de pourvoir à la réparation du paiement de l'intérêt des obligations, remises par l'association dite *Citizen's Bank*, à la maison Hope et Co; intérêt dû depuis le 1^{er} février 1843. Et malgré les efforts zélés et continuel des agents de cette maison, à la Nouvelle-Orléans, il n'a été introduit aucun changement dans la loi du 5 avril 1843, qui oblige cette banque à accepter des coupons et des valeurs non-échues, en paiement de ce qui lui est dû; une proposition tendant à faire révoquer cette loi, fut à la vérité adoptée par la chambre des représentants, mais ajournée par le sénat.

Cependant il résulte des bordereaux reçus, que du 20 janvier 1843 au 27 avril 1844, des valeurs considérables ont été prises en paiement et annulées par la direction de la *Citizen's bank*, à savoir :

Bank-notes dollars	245,525.00
Post-notes (à intérêt)	450,693.50
Dépôts (liquidés)	99,005.65
Coupons (échus le 1 ^{er} février et le 1 ^{er} août 1843, 2770 coup. à Liv. st. 2 1/2 ou \$ 30 ou doll. 11. 11)	41,951.69
Obligations (785 obl. à Liv. st. 100 ou \$ 1200 ou doll. 444. 44)	348,885.40

Ensemble dollars 1,186,061.24
 Sur le montant des recettes en espèces, déduction faite des frais d'administration ainsi que du versement opéré d'un dépôt de 10,000 doll., il restait le 27 avril 1844, la somme de 26,727.71 dollars en numéraire.

Les créances en circulation à cette époque, à charge de la banque susdite, consistaient en :

Bank-notes : dollars 149,500. — dont 30,000 sont perdus à ce que l'on croit, et ne sont pas conséquents pas remboursables.
Post-notes : 138,431.50 déjà échues.
44,500. — échéant les 1 ^{er} août 1844, 1845 et 1846.
Dollars 332,431.53

Dépôts 246,351.90 dont environ 70,000 dollars peuvent être considérés comme étant déjà restitués et dont le reste ne peut-être réclamé dans les premiers temps.

D'où il s'ensuit que si le *Citizen's Bank* n'avait dû accepter, en paiement, des obligations non échues, la presque totalité des coupons arriérés eût pu être annulée ou remboursée, et que par la continuation de la liquidation, le montant des *Bank-Notes* et des *Post-Notes* pourra être bientôt annulé, de manière qu'il ne restera alors que des obligations et des coupons; d'où il s'ensuit encore que lorsqu'on cessera de présenter des *bank-notes* et des *post-notes* à la banque précitée, on devra faire en espèces les remboursements dus à celle-ci, et que par conséquent elle pourra alors reprendre plus tôt le paiement des intérêts, puisqu'elle reçoit tous les ans une somme d'environ 600,000 dollars pour intérêts et amortissement partiel de fonds placés sur hypothèque, et qu'il lui reste à réclamer en outre à cet égard une somme considérable, pour arrérages d'intérêts et d'amortissement ainsi que des créances diverses.

Cependant les agents de la maison Hope et Co. persévèrent avec zèle et activité dans leurs réclamations pour hâter cette reprise de paiement.

Amsterdam, 3 juin 1844.
 Post-Scriptum — D'après un bordereau ultérieur du 4 mai dernier, le montant indiqué ci-dessus, des créances amorties, se trouve encore augmenté de :

Bank-notes dollars.	160.00
Post-notes (à intérêt)	17,918.00
Coupons d'obligations, 221 coup.	2,455.31
Obligations, 15 obl.	6,666.60
Ensemble. dollars	27,199.91

Nouvelles d'Angleterre.

Londres, 8 juin.
 Le 7, vers 10 heures du matin, la reine Victoria, l'empereur de Russie, le roi de Saxe et le prince Albert ont quitté le château de Windsor, et sont retournés à Londres.

Le soir il y eut dîner-gala au palais Buckingham, et après le dîner une soirée musicale, où assista entre autres tout le corps diplomatique, et où le célèbre violoniste Ernst a eu l'honneur de se

faire entendre. L'empereur de Russie a honoré de sa visite, lorsque S. M. I. fut retournée à Londres, le marquis et lady de Londonderry; lady Graham épouse de sir James; lady Campbell; lord de lord Stuart de Rothsay, autrefois ambassadeur à Paris; la princesse de Radziwill, épouse du prince de Radziwill, aide-de-camp de l'empereur, qui venait d'arriver à Londres pour y rejoindre le prince.

Le *Standard* annonce, dans la partie de ses colonnes ordinaires réservée aux nouvelles officielles, que le voyage de l'empereur de Russie en Angleterre a été immédiatement arrêté à la suite de la publicité donnée à la note du prince de Joinville sur les forces navales de la France. Le *Standard* est, avec le *Morning-Herald*, le seul journal de Londres qui soutienne franchement le ministère.

Il paraît que quelques étrangers, aidés de quelques tapageurs politiques ont organisé un *meeting* dans la salle nationale du quartier de *Holborn*, fameux par ses attrait sociaux dit le *Times*, avec ironie. Ce *meeting* fut effectivement tenu jeudi soir, dans le but avoué de s'assurer jusqu'à quel point le peuple anglais est disposé à souhaiter la bien-venue dans leur pays à l'empereur de Russie, question tant soit peu inopportune, puisque l'auguste étranger a été reçu partout avec le plus grand enthousiasme, et que S. M. I. est au moment de quitter l'Angleterre.

Pour savoir ce que c'était que ce *meeting*, il suffit de lire ces paroles du *Times* : « Pour le dire en un mot, un *lawyer* (homme de loi) a recherché de libelles, en aurait trouvé là de quoi s'occuper toute sa vie.

Le roi de Saxe a visité la chambre des pairs et celle des communes, pendant qu'il y avait séance. Un fauteuil de la cour avait été placé pour S. M. dans la chambre des lords; dans celle des communes, le roi s'est assis sur le fauteuil du sergent d'armes.

La chambre des communes a rejeté le 4, à la majorité de 110 voix contre 74, une motion de lord Vane, tendant à abolir le droit d'exportation sur les houilles anglaises. La chambre a ensuite adopté une motion de M. Lyall, député de Londres, pour la nomination d'un comité spécial chargé de faire une enquête sur la situation de la marine marchande britannique et sur les moyens de l'améliorer.

Les modifications apportées par le gouvernement dans le tarif des sucres n'ont pas été favorablement accueillies dans la cité. On craint de la part du gouvernement brésilien des représailles qui seraient funestes à notre commerce et à notre industrie manufacturière. D'un autre côté, les intérêts de nos colonies sont compromis; les consommateurs seuls ont lieu d'être satisfaits. (*Morning Chronicle*.)

La municipalité de Dublin a décidé, par 40 voix contre 6, qu'elle enverrait une adresse à la reine pour prier S. M. de révoquer l'arrêt que subit à présent l'*agitateur*. Dans cette adresse O'Connell est appelé, le bienfaiteur de ses compatriotes et le plus bel ornement de l'Angleterre. Les évêques catholiques en Irlande ont ordonné par lettres circulaires aux prêtres de leur diocèses, de faire tous les dimanches des prières pour O'Connell et ses consorts, et de faire suivre ces prières immédiatement après les vœux qui sont adressés au ciel pour la reine.

La recette hebdomadaire de l'association du rappel s'est élevée au chiffre surprenant de 2596 liv. st. (fl. 31142).

L'*Hopole's Friend* publie le texte d'un traité de commerce conclu entre la Grande-Bretagne et les îles Sandwich. Il porte la date du 12 février dernier et les signatures du roi Kamehameha III, de son premier ministre Kicaulohi, et de William Miller, consul-général britannique dans les îles Sandwich. En voici la teneur :

Les différends qui ont existé entre la Grande-Bretagne et les îles Sandwich ayant été heureusement apaisés, le traité suivant a été conclu entre les deux gouvernements à l'effet de prévenir le retour des anciennes méintelligences et d'assurer le maintien de la paix pour l'avenir.

Art. 1^{er}. Il y aura paix et amitié perpétuelle entre S. M. le roi du royaume de la Grande-Bretagne et S. M. le roi des îles Sandwich, leurs héritiers et leurs successeurs respectifs.

Art. 2. Les sujets de S. M. britannique recevront pour leur personne et pour leurs biens une protection efficace de la part du roi des îles Sandwich, qui les fera jouir avec impartialité, et dans tous les cas où leurs intérêts se trouveront les siens, des mêmes droits et privilèges dont jouissent les natifs ou d'autres étrangers.

Art. 3. Tout sujet britannique accusé d'un crime quelconque, ne sera jugé que par un jury composé de résidents étrangers, à proposer par le consul britannique et accepté par le gouvernement des îles Sandwich.

Art. 4. Le roi des îles Sandwich étendra cette protection sur tous les navires britanniques, leurs officiers et équipages. En cas de naufrage, les chefs et habitants de divers districts des îles Sandwich s'empresseront de leur porter secours et de les protéger contre le pillage. Les droits de sauvetage seront réglés en cas de conflit par des arbitres librement choisis par les deux parties.

Art. 5. Les autorités locales veilleront soigneusement à ce que la désertion parmi les marins anglais ne soit pas favorisée par leurs administrés, et emploieront tous les moyens à leur disposition pour opérer l'arrestation des dits déserteurs; les dépenses faites dans cet intérêt leur seront remboursées par les capitaines ou propriétaires des navires auxquels appartenant les déserteurs arrêtés.

Art. 6. L'importation des marchandises britanniques, reconnues comme provenant des possessions britanniques, ne seront ni prohibées ni soumises à un droit d'importation qui dépasse 5 pour cent ad valorem.

Art. 7. Les droits de tonnage et autres payés par les navires britanniques, ou pilonnés sur des marchandises importées sur des navires britanniques, ne dépasseront pas ceux qui se paient le plus favorablement.

Art. 8. Les sujets du roi des îles Sandwich seront dans leurs relations commerciales et autres avec la Grande-Bretagne traités sur le pied de la nation la plus favorisée.

Fait à Lahina, 12 février 1844. (*Suivent les signatures.*)

Nouvelles des Etats-Unis.

Il y a des nouvelles des Etats-Unis jusqu'au 16 mai: L'adjonction du Texas gagne des partisans dans le sénat, bien que cette résolution soit loin encore de pouvoir réunir dans cette assemblée les deux tiers des voix.

Le général Jackson, dans une lettre publiée par les journaux, déclare que d'après ses convictions, les sénateurs qui rejetteraient l'adjonction du Texas se rendraient coupables de haute trahison envers le pays.

On parlait à Washington de prochaines hostilités du Mexique contre le Texas.

Il paraît que M. van Buren est décidément le candidat favori du parti démocratique pour la présidence et que son élection est à-peu-près assurée.

Les désordres à Philadelphie sont l'objet d'une sévère enquête judiciaire.

Nouvelles de France.

Paris, 8 juin.
 La chambre des députés a terminé, le 6, la discussion du projet de loi des crédits extraordinaires de l'Algérie, mais le scrutin sur l'ensemble de ce projet a été annulé, faute d'un nombre suf-

fisant de votans. Des deux amendemens proposés par la commission, l'un qui avait pour but une réduction de 10,000 sur le chapitre XXV, relatif aux fortifications des postes de majorité.

La chambre en nombre suffisant a voté, le 7, sur les crédits extraordinaires demandés pour l'Algérie. Ils ont été adoptés par 190 voix contre 53.

Le *Messenger* publie les rapports du maréchal Bugeaud sur son expédition contre les Kabyles des monts Jurjura. Nous terons seulement la fin de la dernière dépêche du maréchal, lue du port de Dellys le 26 mai :

« Les résultats de cette courte campagne sont d'avoir étendu de plus de vingt lieues le rayon d'Alger dans l'Est; d'avoir assuré à notre domination un territoire fertile et très peuplé, qui sera un nouvel aliment pour notre commerce et pour les revenus coloniaux; d'y avoir conquis de vastes et bonnes terres pour la colonisation européenne; enfin d'y avoir détruit l'influence d'un lieutenant d'Abd-el-Kader, ce qui était le but principal de l'expédition.

P. S. Vous ne manquerez pas d'observer, Monsieur le régal, que l'opération que nous venons d'exécuter dans l'Algérie est surtout heureuse en raison des circonstances présentes sur la frontière de l'ouest. Si je n'avais pas l'influence de Ben-Salem chez les Kabyles du Jurjura, les montagnards n'auraient pas été vaincus et soumis avant un loignement, avec une partie des forces de division d'Alger, n'est pas douteux que le lieutenant d'Abd-el-Kader n'eût contre nos alliés de la rive gauche de l'Isser, aussitôt qu'il se serait engagé avec l'empereur de Maroc, et il eût pu tenter la guerre et l'insurrection jusque dans la Metidja. Au d'hui j'ai la confiance que cela lui est impossible.

Je ne saurais trop me louer de l'habileté qu'a déployée dans toutes les négociations qui ont suivi les combats, le lieutenant-colonel Daumas, directeur des affaires arabes; à lui, très certainement, que je dois d'avoir terminé si vite cette grande affaire d'organisation.

La correspondance du journal *l'Algérie* donne les détails vains sur l'événement de Biskara que nous avons annoncé substance, et dont il a été question à la chambre des députés.

Constantine, le 24 mai.
 J'ai une triste nouvelle à vous apprendre : la citadelle de Biskara a été surprise par le khalifa d'Abd-el-Kader, quelques détails de ce fait grave, dans toute leur vérité :

Pendant notre séjour à Biskara, il avait été décidé que le taillon turc garderait provisoirement cette nouvelle conquête le commandant Thomas avait été chargé d'y organiser une garnison de trois cents indigènes. Il termina cette affaire en un instant et repartit avec son bataillon.

Le khalifa d'Abd-el-Kader, dans la famille duquel la cheikha de Sidi-Okbad est héréditaire, nous sans peine de frictions avec des hommes qui lui avaient longtemps obéi et plusieurs lui étaient particulièrement attachés. Une nuit que les principaux postes de la Casbah étaient occupés par ses adhérents, il se présenta avec son petit nombre d'hommes (c'était dans la nuit du 12 au 13) à deux heures du matin, et se fit introduire ainsi que cela avait été arrangé depuis plusieurs jours.

Le premier acte des traites fut de se porter sur les officiers français; tous trois furent assassinés au milieu du sommeil, autres Français et quelques indigènes restés fidèles et qui succombèrent dans une lutte trop inégale. Un officier, trois artilleurs et une jeune fille s'échappèrent seuls.

Le sergent-major s'était sauvé à Toulgha, peuplée vouée au cheik-el-arab, où il demeura en sûreté. C'est qu'il fit savoir l'affreuse nouvelle à Betna. Sa lettre fut reçue le 14. Peu d'heures après, M. le duc d'Aumale, qui venait terminer son heureuse opération des Ouled-Soltan, rentra lui-même à Betna. Le 16, après un repos indispensable, nos troupes mirent en marche; et le 18, à six heures et demie de notre cavalerie pénétrait dans Biskara.

En apprenant la mort du prince, le khalifa et ses troupes se préparèrent à la fuite au moment où ils s'occupaient de leur projet, le sergent-major, avec quelques hommes qu'il avait emmenés, s'était porté sur la Casbah et l'avait reconquise.

On a retrouvé une grande partie des approvisionnements vivres; mais tout le matériel, le magasin d'habillement et 78,000 fr. avaient été enlevés par l'ennemi. Les trois artilleurs emmenés pour servir les mortiers. La jeune fille a été assassinée de suivre. La troupe du khalifa s'est jetée dans l'Aurès.

Le prince a rétabli l'ordre dans la ville, où les traites ont eu une punition exemplaire.

La trahison dont la garnison de Biskara a été victime est un fait déplorable, mais qui heureusement est sans aucune portée politique. L'organisation plus vigoureuse que va recevoir la partie du Sahara ne laissera aucune espérance au lieutenant d'Abd-el-Kader.

Quant à l'ancien bey Achmed, il est toujours errant dans les monts Aurès, complètement ruiné, suivi seulement de quelques serviteurs. C'est un homme dont la cause est à jamais perdue.

Au moment de terminer ma lettre, un courrier arrive de Biskara; il annonce que M. le duc d'Aumale sera à Constantine le 16 juin. Il ramène la cavalerie seulement et doit rentrer par la ville de Sidi-Okbah, qui aurait pris une si grande part au massacre de la garnison de Biskara.

Les journaux de Toulon et de Marseille, contiennent un certain nombre de lettres écrites de la province de Constantine. Une lettre écrite de Biskara même, le 20 mai, rapporte que quand la colonne française est entrée le 18 à Biskara, il restait que quelques habitants qui affirmèrent n'avoir été trempés dans le complot.

Le pillage a été permis pendant deux jours. On a vu plusieurs arrestations qui ont fait découvrir des espions et des complices de ce lâche guet-apens. Vingt prisonniers attendent leur sort. Un escadron et un bataillon viennent d'être envoyés en reconnaissance sur les traces du khalifa.

Sidi-Okba, foyer de l'insurrection et l'une des plus riches oasis de cette contrée, devait être livrée aux flammes. Nous trouvons dans une lettre quelques nouvelles qui ont un intérêt avec un double intérêt :

Voici comment le sergent-major Pelisse, échappé avec les Français du carnage, soit par la facilité avec

qui le regarde.

Il convient de ne pas perdre de vue cette situation réciproque de l'Italie et de la papauté. Sous le rapport de la rénovation politique, la papauté est pour l'Italie un obstacle, et il ne faut rien moins que l'attachement religieux des populations au saint-siège pour les disposer à le lui pardonner. Qu'on juge d'après cela de ce que serait l'opposition qui éclaterait contre lui, si le lien religieux venait à se relâcher, si la lutte des croyances s'ajoutait à la lutte des intérêts.

C'est à ce point de vue surtout que nous a paru intéressante la lettre encyclique, que Grégoire XVI vient de publier sous la date du 8 mai. Tandis qu'elle ne contient dans sa première partie que la répétition des défenses relatives à la lecture des livres saints, que la propagation plus grande de ces livres depuis quelque temps dans tous les lieux du monde excite les papes à renouveler plus souvent, toute la dernière partie est dirigée contre les efforts d'une nouvelle association dite de l'Alliance chrétienne, qui s'est formée à New-York, et qui a pour but de combattre l'église romaine en Italie et à Rome même. Rien d'étonnant à cela : comme la papauté s'attaque au protestantisme dans la plupart des pays protestants, il devait assez naturellement venir à la pensée des protestants de lui rendre la pareille au siège même de sa domination.

Parmi les moyens d'action énumérés dans l'encyclique, nous avons remarqué l'influence que l'association cherche à exercer sur les Italiens, qui se joignent à l'étranger, et l'introduction en Italie et à Rome, de Bibles italiennes et de livres, écrits par des Italiens ou traduits de divers auteurs, entre lesquels Grégoire XVI a cru devoir distinguer deux ouvrages auxquels le public a rendu la même justice, l'histoire de la Réformation de M. Merle d'Aubigné, et celle de la Réforme en Italie de M. M. Crie.

On a pu voir, par les détails dans lesquels nous sommes entrés quel est, en effet, le rapport entre les efforts religieux dénoncés par Grégoire XVI aux prélats romains et les tendances politiques de l'Italie. Politiquement, l'Italie est intéressée au renversement de la papauté : qu'arrivera-t-il si un parti se forme qui aura sa ruine dans l'intérêt de la religion ?

Il n'y a en somme pas là, tant s'en faut ; mais l'encyclique a en ce point le point de départ et la date d'un nouvel ordre de faits, auquel quelques-uns de ces princes de l'Italie dont le pape invoque l'appui, pourront, quelque jour peut-être, et nous le déplorons, venir en aide.

Nouvelles de Turquie.

On écrit de Constantinople, en date du 22 mai au Journal de Kranfort :

Le banquet, donné mercredi dernier au palais impérial, en l'honneur de S. A. R. le grand duc de Mecklembourg et de S. A. S. le prince de Lippen a offert aucun incident particulier ; toutefois, on a remarqué que les mets ne répondaient pas à la richesse et au luxe exigent royal du service. Le grand duc a porté la santé du Sultan, et le grand-visir y a répondu en portant celle des princes et des souverains de l'Europe. Le banquet se composait de 40 convités. Le sultan a fait épancher à la fin de l'après-midi un quart d'heure pour exprimer dans une brève allocution aux princes et aux représentants des cinq grandes puissances tout le plaisir qu'il avait éprouvé. L'ambassadeur d'Angleterre a répondu à S. H. au nom de tout le corps diplomatique. Bien que les successeurs d'Osman ne se soient pas encore complètement affranchis de tous les préjugés qui établissent une barrière infranchissable entre eux et les souverains étrangers, il est incontestable cependant qu'ils ont senti de plus en plus la nécessité de faire des sacrifices aux circonstances actuelles et de se départir insensiblement de cet orgueil de race qui leur faisait considérer, sous les yeux des souverains étrangers comme des vassaux qui ne méritaient ni considération ni égards. Anciennement les ambassadeurs ne s'asseyaient pas même devant le grand-visir ; le sultan ne daignait jamais leur adresser directement la parole ; aujourd'hui il en est bien autrement : le lieutenant absolu du Sultan, non seulement s'adresse aux ambassadeurs, mais il doit porter des toasts avec la boussou défendue par le prophète. Le sultan, qui en pareille circonstance ne se montrait aux ambassadeurs que derrière un grillage doré, emblème de la séparation morale de l'islamisme et du christianisme, se communique aujourd'hui sans scrupule au milieu des représentants étrangers et leur adresse avec une grâce parfaite les plus gracieuses de circonstances. Toutefois, malgré ces modifications sensibles, il reste encore beaucoup à faire pour amener une fusion sincère, et l'éducation domestique n'a malheureusement pas fait assez de progrès pour qu'on puisse avoir grande confiance dans ces semblants de déférence pour l'Europe. Malheureusement les vieilles mœurs musulmanes sont encore trop vivaces, et les anciennes traditions religieuses sont encore appuyées par l'instruction, pour que nous puissions attendre des changements à un progrès moral. C'est une simple exigence de situation ; que demain quelque succès militaire vienne relever l'orgueil abaissé des musulmans, et aussitôt l'Europe se verra en butte, comme auparavant, aux passions haineuses et aux procédés offensants dont elle était autrefois l'objet de leur part. L'exclusion qu'on fait chaque fois en pareille circonstance des représentants des puissances de second ordre, semblerait presque confirmer notre opinion. Les Turcs n'ont égard que pour ceux qu'ils redoutent, voilà pourquoi le divan ne reconçoit que cinq puissances. Le baron de Behr, ministre plénipotentiaire de Belgique, plus sensible, il paraît, que ses collègues à se manquer d'égard, a adressé à cette occasion une protestation en formes au divan. C'est la seconde de ce genre qu'il adresse.

Le jour de leur départ, les princes ont reçu de la part de S. H. deux superbes sabres garnis de brillans. L. A. R. et S. ont fait cadeau au ministre des affaires étrangères d'une tabatière garnie de brillans d'un haut prix ; ils en ont également remis une au secrétaire du sultan qui était chargé de leur offrir les sabres qui leur étaient envoyés par S. H.

Le départ du sultan aura lieu le départ du sultan. Il ne restera, dit-on, qu'une vingtaine de jours absent. Le sultan s'embarquera sur une frégate à vapeur récemment construite et sera accompagné de deux autres steamers du gouvernement. Riza Pacha et quelques autres grands dignitaires, 60 colonels et toute la musique de la garde impériale feront partie de sa suite. Il paraît que le sultan emporte avec lui de la nouvelle monnaie, des chaînes et des objets précieux pour des sommes considérables, le tout destiné à être offert en cadeau dans les endroits qu'il visitera.

Nouvelles et faits divers.

On écrit de Rome, le 25 mai :

La Propagande, qui, grâce aux relations qu'elle entretient sur tous les points du globe, possède de nombreux manuscrits dans les langues les plus diverses, a reçu dernièrement de Jérusalem un don précieux. Un de ses anciens élèves, originaire de la Chaldée, passant par cette dernière ville pour retourner dans sa patrie, visita entre autres l'intérieur de la grotte dite d'Absalon. Au moment où il était occupé à détacher, au moyen de son bâton, quelques petites pierres des parois de la grotte pour les examiner, le sol manqua tout-à-coup sous ses pieds, une muraille croula, et il se trouva à l'entrée d'une allée dont jusqu'alors on n'avait pas soupçonné l'existence. Après avoir erré quelque temps dans l'obscurité, son pied alla heurter contre un rouleau de parchemin, qui se trouva être un manuscrit du Pentateuque. Le consul anglais à Jérusalem, qui connaissait tout le prix d'une parole trouvaille, offrit sans doute à l'instigation de l'évêque anglican de cette ville, une somme considérable pour le manuscrit ; mais le fidèle élève de la propagande refusa et préféra l'envoyer au collège où il avait reçu son éducation, et de cette manière il est heureusement arrivé ici.

Les professeurs de la propagande sont occupés maintenant à examiner le codex qu'ils ont ramené à une haute antiquité, sera d'une grande importance pour la critique de l'Ancien Testament.

— Aujourd'hui le roi de Bavière s'est rendu au Vatican pour faire une visite au pape. Le Saint-Père est allé jusque dans l'antichambre au-devant du roi. S. M. visite les ateliers des artistes et s'occupe beaucoup de beaux-arts.

— On écrit de Presbourg (Hongrie), le 24 mai :

La veille de l'élection d'un député, le sang a coulé dans notre ville. Une société composée de plusieurs gentilshommes de Szalonta s'est précipitée sur les nobles de Burod, qui présentaient pour candidat M. Michel de Dubozzy, ces derniers subirent les mauvais traitements de ces forcenés. Plusieurs personnes furent blessées et transportés à l'hôpital. Il a fallu avoir recours à l'intervention de la force armée pour rétablir l'ordre. Le lendemain, plus de quatre mille électeurs se trouvaient réunis devant la maison du comitat. Cette foule ne se dispersa que lorsque les scrutateurs eurent commencé leurs opérations. Deux personnes sont déjà mortes des suites de leurs blessures.

On écrit du Caire, le 4 mai :

Depuis peu, un Européen a découvert dans les monts d'Arabie qui bornent la Haute-Egypte, une riche carrière d'albâtre ; on dit que le marbre surpasse infiniment celui de Benysuef en beauté et en pureté de grain.

— Une commission est partie d'ici pour examiner les travaux dispendieux d'Em-Bey sur le rivage de la mer rouge entre Suez et Kossyer. Il est depuis passé un an dans ces contrées ; presque tous les mois il a envoyé des échantillons de houille, rien de plus. On croit généralement qu'il joue le même tour qu'un certain Boreani, qui au Bassorah, montra au vice-roi de riches échantillons de sa balle de plomb qu'il prétendait avoir trouvés, tandis que plus tard on découvrit la fourbe.

On écrit de Madrid :

Depuis quelques jours l'autorité militaire prend quelques mesures de précaution, motivées, dit-on, par des machinations qui auraient pour but de troubler l'ordre public dans Madrid ; on parle de conspiration, de grands efforts pour séduire la troupe, etc. Nous ne savons si ces bruits sont fondés, mais il n'est pas étonnant que les autorités veillent pour déjouer les plans des agitateurs.

— On rapporte une tentative véritablement terrible de suicide qui a eu lieu ces jours-ci dans la commune de Schaebeek. Une petite fille de dix ans était, paraît-il, souvent maltraitée par ses parens et obligée d'avoir soin de sa sœur cadette. Un jour, cette petite malheureuse se trouvant seule au logis, roula un mouchoir, se le passa au cou au moyen d'un nœud coulant et se pendit à un croc fiché dans le mur. Heureusement elle fut décrochée à temps, et lorsqu'elle était déjà presque asphyxiée. Lorsqu'elle fut un peu revenue à elle, elle déclara péremptoirement aux personnes qui l'entouraient, qu'elle recommencerait si l'on continuait à la battre.

La mort a frappé à Londres, la semaine dernière, une des célébrités contemporaines de cette ville, M. Crockford, le propriétaire et le fondateur du club de ce nom. D'abord simple marchand de poissons dans le Strand, puis Romme aux idées neuves et hardies, M. Crockford a su tirer à son exploitation les ressources d'un petit cercle ou certaine société, cultive avec des chances variées le jeu de la roulette, craps, trente-et-quarante. Après quelques années d'une prospérité contenue, il abandonne définitivement aux Fishmongers, ses confrères, le commerce des turbots et des soles pour se livrer à celle des spéculations qui lui offre la plus grande somme d'avantages. Ce splendide bâtiment connu sous le nom de Crockford's-club s'élève dans Saint-James-Street, et se voit bientôt consacré par les plus riches et les plus fervens néophytes du pays.

Il se gagna et se perdit des sommes immenses dans ce club, rendez-vous ordinaire de tous les hauts et puissans viveurs de l'époque. Comme d'usage, la caisse de M. Crockford venait souvent en aide aux perdans, et suivant l'usage aussi, les nobles débiteurs ne se pressaient pas toujours de se libérer envers leur opulent créancier. Pour stimuler les retardataires et intimider ceux qui avaient des tendances analogues, M. Crockford fit afficher dans l'intérieur de l'établissement, une liste contenant les noms de tous les débiteurs avec le chiffre des sommes dues en regard, s'imaginant en ceci, que de pareilles révélations auraient une heureuse influence sur les rentrées. faux faulx et vain espoir ! les noms couchés sur la terrible liste s'émurent d'abord, puis s'y habituèrent comme on s'habitue à tout. Quant à ceux qui n'avaient pas encore figuré, ils s'en enorgueillirent peu, songeant logiquement, que tous les hommes étaient égaux devant le hasard, et que tôt ou tard on pouvait figurer sur le bilan Crockford sans cesser d'être un parfait gentilhomme.

De son contact perpétuel avec les grands seigneurs, M. Crockford avait pris quelques-uns de leurs goûts et retenu certaines de leurs habitudes. Il jouait et se trouvait souvent engagé dans les paris de toutes sortes pour des sommes considérables. On attri-

bue même sa mort à l'anxiété causée par l'attente du gain du Derby. M. Crockford laisse en mourant une fortune qui n'évalue pas à moins de cinq ou six millions de florins. Le jour même de la marée n'eût probablement pas été aussi avantageux.

Théâtre-Royal-Français.

Joué le 13 juin. — (Représentation N° 13.)

Le Barbier de Séville.

Opéra en quatre actes, paroles de Beaumarchais, adaptés sur la musique de Rossini par M. Castil-Blaze.

Mlle Elisa Flammang engagée comme première chanteuse légère remplira le rôle de Rosine.

On commencera à SEPT heures.

A l'étude : **La part du Diable**, opéra-comique en 3 actes, paroles de M. Scribe musique de M. Auber.

Cours des Fonds Publics.

Bourse d'Amsterdam du 8 Juin.

	Int.	7 juin.	6 mai.	1er mai.
Dette active	2 1/2	61	61	61
Dito dito	3	75	75	75
Dito d'io	5	100	100	100
Dito des Indes	5	100	100	100
Dito dito	3 1/2	95	95	95
Syndicat	4 1/2	99	99	99
Dito	3 1/2	87	87	87
Société de Commerce	4 1/2	142	142	142
Chemins de fer du Rhin	4 1/2	105	105	105
Dito de Harlem	4 1/2	104	104	104
Dito de Rotterdam	4 1/2	104	102	102
Act. du lac de Harlem	5	102	102	102
Oblig. Hope & C. 1798 & 18165	—	107	107	107
Dito dito 1828 & 18295	—	106	106	106
Inscript. au Grand Livre	6	—	—	—
Certificat au dito	6	—	—	—
Dito inscriptions 1831 & 1833	5	—	—	—
Emprunt de 1840	4	91	91	91
Id. chez Stieglitz et Comp.	4	90	90	90
Passive	5	—	—	—
Dette différée à Paris	—	—	—	—
Différé	—	—	—	—
Ardoins	5	21	21	21
Obligations Goll. & Comp.	5	—	—	—
Dito métalliques	5	—	—	—
Dito dito	2 1/2	—	—	—
Inscriptions au Grand-Livre	3	—	—	—
Actions 1838	—	—	—	—
Emprunt à Londres 1839	—	—	—	—
Id. id. 1843	—	—	—	—
Obligations à Londres	2 1/2	46	46	46

Nos fonds nationaux, avec des affaires calmes, les cours sont élevés. Les espagnols poursuivent leur marché rétrograde, c'étaient surtout les coupons d'Ardoins qui étaient offerts en paiesse. Les portugais étaient également moins fermes.

Cours de l'argent : prêt à garantie 3 1/2 % ; prol. 3 % ; escompte 2 1/2 %.

Dividendes payés à 5 heures : 2 1/2 % 61 ; 1 1/2 % 100 ; Société Commerciale 142 ; Ardoins 21 ; 3 % 91 ; 4 % 90 ; 5 % 100 ; 6 % 100 ; 7 % 100 ; 8 % 100 ; 9 % 100 ; 10 % 100 ; 11 % 100 ; 12 % 100 ; 13 % 100 ; 14 % 100 ; 15 % 100 ; 16 % 100 ; 17 % 100 ; 18 % 100 ; 19 % 100 ; 20 % 100 ; 21 % 100 ; 22 % 100 ; 23 % 100 ; 24 % 100 ; 25 % 100 ; 26 % 100 ; 27 % 100 ; 28 % 100 ; 29 % 100 ; 30 % 100 ; 31 % 100 ; 32 % 100 ; 33 % 100 ; 34 % 100 ; 35 % 100 ; 36 % 100 ; 37 % 100 ; 38 % 100 ; 39 % 100 ; 40 % 100 ; 41 % 100 ; 42 % 100 ; 43 % 100 ; 44 % 100 ; 45 % 100 ; 46 % 100 ; 47 % 100 ; 48 % 100 ; 49 % 100 ; 50 % 100 ; 51 % 100 ; 52 % 100 ; 53 % 100 ; 54 % 100 ; 55 % 100 ; 56 % 100 ; 57 % 100 ; 58 % 100 ; 59 % 100 ; 60 % 100 ; 61 % 100 ; 62 % 100 ; 63 % 100 ; 64 % 100 ; 65 % 100 ; 66 % 100 ; 67 % 100 ; 68 % 100 ; 69 % 100 ; 70 % 100 ; 71 % 100 ; 72 % 100 ; 73 % 100 ; 74 % 100 ; 75 % 100 ; 76 % 100 ; 77 % 100 ; 78 % 100 ; 79 % 100 ; 80 % 100 ; 81 % 100 ; 82 % 100 ; 83 % 100 ; 84 % 100 ; 85 % 100 ; 86 % 100 ; 87 % 100 ; 88 % 100 ; 89 % 100 ; 90 % 100 ; 91 % 100 ; 92 % 100 ; 93 % 100 ; 94 % 100 ; 95 % 100 ; 96 % 100 ; 97 % 100 ; 98 % 100 ; 99 % 100 ; 100 % 100 ; 101 % 100 ; 102 % 100 ; 103 % 100 ; 104 % 100 ; 105 % 100 ; 106 % 100 ; 107 % 100 ; 108 % 100 ; 109 % 100 ; 110 % 100 ; 111 % 100 ; 112 % 100 ; 113 % 100 ; 114 % 100 ; 115 % 100 ; 116 % 100 ; 117 % 100 ; 118 % 100 ; 119 % 100 ; 120 % 100 ; 121 % 100 ; 122 % 100 ; 123 % 100 ; 124 % 100 ; 125 % 100 ; 126 % 100 ; 127 % 100 ; 128 % 100 ; 129 % 100 ; 130 % 100 ; 131 % 100 ; 132 % 100 ; 133 % 100 ; 134 % 100 ; 135 % 100 ; 136 % 100 ; 137 % 100 ; 138 % 100 ; 139 % 100 ; 140 % 100 ; 141 % 100 ; 142 % 100 ; 143 % 100 ; 144 % 100 ; 145 % 100 ; 146 % 100 ; 147 % 100 ; 148 % 100 ; 149 % 100 ; 150 % 100 ; 151 % 100 ; 152 % 100 ; 153 % 100 ; 154 % 100 ; 155 % 100 ; 156 % 100 ; 157 % 100 ; 158 % 100 ; 159 % 100 ; 160 % 100 ; 161 % 100 ; 162 % 100 ; 163 % 100 ; 164 % 100 ; 165 % 100 ; 166 % 100 ; 167 % 100 ; 168 % 100 ; 169 % 100 ; 170 % 100 ; 171 % 100 ; 172 % 100 ; 173 % 100 ; 174 % 100 ; 175 % 100 ; 176 % 100 ; 177 % 100 ; 178 % 100 ; 179 % 100 ; 180 % 100 ; 181 % 100 ; 182 % 100 ; 183 % 100 ; 184 % 100 ; 185 % 100 ; 186 % 100 ; 187 % 100 ; 188 % 100 ; 189 % 100 ; 190 % 100 ; 191 % 100 ; 192 % 100 ; 193 % 100 ; 194 % 100 ; 195 % 100 ; 196 % 100 ; 197 % 100 ; 198 % 100 ; 199 % 100 ; 200 % 100 ; 201 % 100 ; 202 % 100 ; 203 % 100 ; 204 % 100 ; 205 % 100 ; 206 % 100 ; 207 % 100 ; 208 % 100 ; 209 % 100 ; 210 % 100 ; 211 % 100 ; 212 % 100 ; 213 % 100 ; 214 % 100 ; 215 % 100 ; 216 % 100 ; 217 % 100 ; 218 % 100 ; 219 % 100 ; 220 % 100 ; 221 % 100 ; 222 % 100 ; 223 % 100 ; 224 % 100 ; 225 % 100 ; 226 % 100 ; 227 % 100 ; 228 % 100 ; 229 % 100 ; 230 % 100 ; 231 % 100 ; 232 % 100 ; 233 % 100 ; 234 % 100 ; 235 % 100 ; 236 % 100 ; 237 % 100 ; 238 % 100 ; 239 % 100 ; 240 % 100 ; 241 % 100 ; 242 % 100 ; 243 % 100 ; 244 % 100 ; 245 % 100 ; 246 % 100 ; 247 % 100 ; 248 % 100 ; 249 % 100 ; 250 % 100 ; 251 % 100 ; 252 % 100 ; 253 % 100 ; 254 % 100 ; 255 % 100 ; 256 % 100 ; 257 % 100 ; 258 % 100 ; 259 % 100 ; 260 % 100 ; 261 % 100 ; 262 % 100 ; 263 % 100 ; 264 % 100 ; 265 % 100 ; 266 % 100 ; 267 % 100 ; 268 % 100 ; 269 % 100 ; 270 % 100 ; 271 % 100 ; 272 % 100 ; 273 % 100 ; 274 % 100 ; 275 % 100 ; 276 % 100 ; 277 % 100 ; 278 % 100 ; 279 % 100 ; 280 % 100 ; 281 % 100 ; 282 % 100 ; 283 % 100 ; 284 % 100 ; 285 % 100 ; 286 % 100 ; 287 % 100 ; 288 % 100 ; 289 % 100 ; 290 % 100 ; 291 % 100 ; 292 % 100 ; 293 % 100 ; 294 % 100 ; 295 % 100 ; 296 % 100 ; 297 % 100 ; 298 % 100 ; 299 % 100 ; 300 % 100 ; 301 % 100 ; 302 % 100 ; 303 % 100 ; 304 % 100 ; 305 % 100 ; 306 % 100 ; 307 % 100 ; 308 % 100 ; 309 % 100 ; 310 % 100 ; 311 % 100 ; 312 % 100 ; 313 % 100 ; 314 % 100 ; 315 % 100 ; 316 % 100 ; 317 % 100 ; 318 % 100 ; 319 % 100 ; 320 % 100 ; 321 % 100 ; 322 % 100 ; 323 % 100 ; 324 % 100 ; 325 % 100 ; 326 % 100 ; 327 % 100 ; 328 % 100 ; 329 % 100 ; 330 % 100 ; 331 % 100 ; 332 % 100 ; 333 % 100 ; 334 % 100 ; 335 % 100 ; 336 % 100 ; 337 % 100 ; 338 % 100 ; 339 % 100 ; 340 % 100 ; 341 % 100 ; 342 % 100 ; 343 % 100 ; 344 % 100 ; 345 % 100 ; 346 % 100 ; 347 % 100 ; 348 % 100 ; 349 % 100 ; 350 % 100 ; 351 % 100 ; 352 % 100 ; 353 % 100 ; 354 % 100 ; 355 % 100 ; 356 % 100 ; 357 % 100 ; 358 % 100 ; 359 % 100 ; 360 % 100 ; 361 % 100 ; 362 % 100 ; 363 % 100 ; 364 % 100 ; 365 % 100 ; 366 % 100 ; 367 % 100 ; 368 % 100 ; 369 % 100 ; 370 % 100 ; 371 % 100 ; 372 % 100 ; 373 % 100 ; 374 % 100 ; 375 % 100 ; 376 % 100 ; 377 % 100 ; 378 % 100 ; 379 % 100 ; 380 % 100 ; 381 % 100 ; 382 % 100 ; 383 % 100 ; 384 % 100 ; 385 % 100 ; 386 % 100 ; 387 % 100 ; 388 % 100 ; 389 % 100 ; 390 % 100 ; 391 % 100 ; 392 % 100 ; 393 % 100 ; 394 % 100 ; 395 % 100 ; 396 % 100 ; 397 % 100 ; 398 % 100 ; 399 % 100 ; 400 % 100 ; 401 % 100 ; 402 % 100 ; 403 % 100 ; 404 % 100 ; 405 % 100 ; 406 % 100 ; 407 % 100 ; 408 % 100 ; 409 % 100 ; 410 % 100 ; 411 % 100 ; 412 % 100 ; 413 % 100 ; 414 % 100 ; 415 % 100 ; 416 % 100 ; 417 % 100 ; 418 % 100 ; 419 % 100 ; 420 % 100 ; 421 % 100 ; 422 % 100 ; 423 % 100 ; 424 % 100 ; 425 % 100 ; 426 % 100 ; 427 % 100 ; 428 % 100 ; 429 % 100 ; 430 % 100 ; 431 % 100 ; 432 % 100 ; 433 % 100 ; 434 % 100 ; 435 % 100 ; 436 % 100 ; 437 % 100 ; 438 % 100 ; 439 % 100 ; 440 % 100 ; 441 % 100 ; 442 % 100 ; 443 % 100 ; 444 % 100 ; 445 % 100 ; 446 % 100 ; 447 % 100 ; 448 % 100 ; 449 % 100 ; 450 % 100 ; 451 % 100 ; 452 % 100 ; 453 % 100 ; 454 % 100 ; 455 % 100 ; 456 % 100 ; 457 % 100 ; 458 % 100 ; 459 % 100 ; 460 % 100 ; 461 % 100 ; 462 % 100 ; 463 % 100 ; 464 % 100 ; 465 % 100 ; 466 % 100 ; 467 % 100 ; 468 % 100 ; 469 % 100 ; 470 % 100 ; 471 % 100 ; 472 % 100 ; 473 % 100 ; 474 % 100 ; 475 % 100 ; 476 % 100 ; 477 % 100 ; 478 % 100 ; 479 % 100 ; 480 % 100 ; 481 % 100 ; 482 % 100 ; 483 % 100 ; 484 % 100 ; 485 % 100 ; 486 % 100 ; 487 % 100 ; 488 % 100 ; 489 % 100 ; 490 % 100 ; 491 % 100 ; 492 % 100 ; 493 % 100 ; 494 % 100 ; 495 % 100 ; 496 % 100 ; 497 % 100 ; 498 % 100 ; 499 % 100 ; 500 % 100 ; 501 % 100 ; 502 % 100 ; 503 % 100 ; 504 % 100 ; 505 % 100 ; 506 % 100 ; 507 % 100 ; 508 % 100 ; 509 % 100 ; 510 % 100 ; 511 % 100 ; 512 % 100 ; 513 % 100 ; 514 % 100 ; 515 % 100 ; 516 % 100 ; 517 % 100 ; 518 % 100 ; 519 % 100 ; 520 % 100 ; 521 % 100 ; 522 % 100 ; 523 % 100 ; 524 % 100 ; 525 % 100 ; 526 % 100 ; 527 % 100 ; 528 % 100 ; 529 % 100 ; 530 % 100 ; 531 % 100 ; 532 % 100 ; 533 % 100 ; 534 % 100 ; 535 % 100 ; 536 % 100 ; 537 % 100 ; 538 % 100 ; 539 % 100 ; 540 % 100 ; 541 % 100 ; 542 % 100 ; 543 % 100 ; 544 % 100 ; 545 % 100 ; 546 % 100 ; 547 % 100 ; 548 % 100 ; 549 % 100 ; 550 % 100 ; 551 % 100 ; 552 % 100 ; 553 % 100 ; 554 % 100 ; 555 % 100 ; 556 % 100 ; 557 % 100 ; 558 % 100 ; 559 % 100 ; 560 % 100 ; 561 % 100 ; 562 % 100 ; 563 % 100 ; 564 % 100 ; 565 % 100 ; 566 % 100 ; 567 % 100 ; 568 % 100 ; 569 % 100 ; 570 % 100 ; 571 % 100 ; 572 % 100 ; 573 % 100 ; 574 % 100 ; 575 % 100 ; 576 % 100 ; 577 % 100 ; 578 % 100 ; 579 % 100 ; 580 % 100 ; 581 % 100 ; 582 % 100 ; 583 % 100 ; 584 % 100 ; 585 % 100 ; 586 % 100 ; 587 % 100 ; 588 % 100 ; 589 % 100 ; 590 % 100 ; 591 % 100 ; 592 % 100 ; 593 % 100 ; 594 % 100 ; 595 % 100 ; 596 % 100 ; 597 % 100 ; 598 % 100 ; 599 % 100 ; 600 % 100 ; 601 % 100 ; 602 % 100 ; 603 % 100 ; 604 % 100 ; 605 % 100 ; 606 % 100 ; 607 % 100 ; 608 % 100 ; 609 % 100 ; 610 % 100 ; 611 % 100 ; 612 % 100 ; 613 % 100 ; 614 % 100 ; 615 % 100 ; 616 % 100 ; 617 % 100 ; 618 % 100 ; 619 % 100 ; 620 % 100 ; 621 % 100 ; 622 % 100 ; 623 % 100 ; 624 % 100 ; 625 % 100 ; 626 % 100 ; 627 % 100 ; 628 % 100 ; 629 % 100 ; 630 % 100 ; 631 % 100 ; 632 % 100 ; 633 % 100 ; 634 % 100 ; 635 % 100 ; 636 % 100 ; 637 % 100 ; 638 % 100 ; 639 % 100 ; 640 % 100 ; 641 % 100 ; 642 % 100 ; 643 % 100 ; 644 % 100 ; 645 % 100 ; 646 % 100 ; 647 % 100 ; 648 % 100 ; 649 % 100 ; 650 % 100 ; 651 % 100 ; 652 % 100 ; 653 % 100 ; 654 % 100 ; 655 % 100 ; 656 % 100 ; 657 % 100 ; 658 % 100 ; 659 % 100 ; 660 % 100 ; 661 % 100 ; 662 % 100 ; 663 % 100 ; 664 % 100 ; 665 % 100 ; 666 % 100 ; 667 % 100 ; 668 % 100 ; 669 % 100 ; 670